



H V I C T I E M E

S E R M O N .

M A T T H . X X V I .

38. *Veillez & priez que vous n'entriez en tentation.*



O S T R E Sauveur au 24. chapitre de S. Matthieu, compare l'homme prudent qui se tient continuellement sur ses gardes de peur d'estre surpris par les tentations du dia-

ble & du monde, à vn pere de famille, qui veille la nuit ne sçachant pas à quelle heure les larrons viendront pour percer sa maison. Car ce siecle present est à bon droit comparé à vne nuit obscure, en laquelle le Prince des tenebres espend sur la face de la terre des tenebres d'ignorance & d'impieté, à la faueur desquelles il dresse des embusches pour nous surprendre à l'impourueu.

Pour empescher que nous ne soyons surpris, Dieu nous reueille par sa Parole, & nous faisant leuer du liect de paresse & de securité charnelle, nous dit par la bouche de son Fils, *Veillez, & priez que vous n'entriez en tentation.*

Esquelles paroles du Seigneur nous auons à considerer deux choses: Premièrement le com-

mandement qu'il nous fait, & icelui double, assavoir de veiller & de prier. I I. Et puis la fin de ce commandement, assavoir, de peur que nous n'entrions en tentation.

Il dit donc, *Veillez*, qui est vne exhortation frequente es *Sainctes Escriptures*. *Saint Pierre* en sa premiere Epistre chap. 5. dit, *Soyez sobres & veillez*. Et *S. Paul* en la premiere aux *Corinthiens* chap. 16. *Veillez, & soyez fermes en la foy*. Et *Iesus Christ* au 12. chapitre de *S. Luc*, *Bienheureux est le seruiteur que le maistre trouuera veillant*.

Et remarquez, que l'Esriture disant *Veillez*, presuppose que ceux auxquels elle parle dorment, ou au moins sommeillent, ayans de la peine à se reueiller. Car elle ne dit pas seulement *veillez*, mais aussi elle nous dit, * *Reueillez vous à vivre iustement*. Et *toy qui dors reueille-toi, & te releue des morts, & le Seigneur t'esclairera*, Ephes. 5.

* 1. Cor.
15. 34.

Pour comprendre quel est ce dormir, & quel est ce reueil, sçachez qu'outre le dormir naturel qui est commun aux hommes, & aux bestes, l'Esriture nous parle de deux sortes de dormir. Elle appelle la mort va dormir, & dit que ceux qui meurent s'endorment avec leurs peres. Au chap. 7. des *Actes* il est dit de *S. Estienne* qu'on lapidoit, qu'après auoir dit, *Seigneur Iesus reçois mon esprit, il s'endormit* : & au chapitre 11. de *S. Iehan*, *Iesus Christ* ayant dit, *Lazare nostre ami dort*, *S. Iehan* adiouste, qu'il *parloit du dormir de la mort*. Le reueil de ce dormir est la resurreccion.

Mais l'Esriture nous parle d'une autre espece de dormir, qui est le dormir des vices, par lequel les

les consciences des profanes sont assopies , & n'ont aucun sentiment de zele, ni aucun mouvement à bonnes œuures: semblables aux lethargiques, desquels l'assopissement se continue avec le dormir de la mort. Car ils demeurent assopis en leurs vices, iusqu'a-ce qu'ils soyent subitement accablés du iugement de Dieu. Ils s'endorment pendant que Satan les enveloppe insensiblement en ses filez, & pendant que les iugemens de Dieu leur pendent sur la teste: Semblables à Ionas dormant profondement durant la tourmente. O combien y a-il au monde de personnes qui sont vigilans à mal faire, & industrieuxés affaires de ce monde, dont les consciences sont endormies, & lesquels insensiblement Satan traîne en perdition?

De ceste sorte de dormir parle saint Paul aux Ephes. chap. 5. disant, *toy qui dors reveille-toy, & te releue des morts*: Il parle ainsi pource que ce dormir est non seulement vn acheminement, mais aussi vn commencement de la mort eternelle. Et c'est de ce sommeil dont Iesus Christ en ce passage veut que nous nous reueillions, de peur que nous n'entrions en tentation.

Et certes c'est à bon droit que l'assopissement des consciences profanes est comparé à vn dormir. 1. Car tout ainsi que ceux qui dorment ne content pas les heures, & ne sentent pas que le temps s'escoule, ainsi les mondains plongez en leurs vices, ou estourdis du tabut des affaires du monde, ne considerent pas que les années s'ecoulent, & que le temps & les moyens de s'auancer en l'œuure de nostre salut leur eschappent:

duquel temps, & desquels moyens il leur faudra vn iour rendre conte à Dieu. Lors leur aduendra ce qui est aduenu aux folles vierges, qui s'estans endormies, ont esté surprises par le subit aduenement de l'Espoux, qui est Iesus Christ nostre Seigneur; & exclus des festin nuptial.

2. Et tout ainsi que ceux qui dorment profondement n'oyent point le sifflement des vents impetueux, ains s'y endorment tant plus, & ne voyent point les eclairs: ainsi ceux qui ont les consciences endormies es vices, n'apperçoient pas les effets de l'ire de Dieu, & ne considerent pas les iugemens sur les meschans.

3. Et comme vne sentinelle qui s'endort de nuit ne peut pas descourir les embusches & surprises des ennemis, ainsi vn homme crouissant en ses voluptés ne preuoit point les tentations, & ne peut descourir les embusches du monde, & du diable.

Vn tel homme ressemble à vn qui dort en vn nauire, lequel donne contre des bancs auant qu'il se soit reueillé.

4. Si on tasche à reueiller par aduertissemens vn tel homme, plongé au sommeil de profanité, il se despice contre ceux qui le tansent & aduertissent, en mesme façon qu'vn qui dort s'irrite quand on lui met la chandelle près du nez pour le reueiller.

5. Et tout ainsi qu'au cerueau de ceux qui dorment profondement se forment des songes, par lesquels ils songent qu'ils trouuent des tresors, ou qu'ils font grand chere, combien que chez eux il y ait faute de pain: ainsi les hommes plon-

gez en

gez en leurs voluptez, & addonnez à vne vie profane & iniuste, se forgent en leurs esprits des vaines esperances, & se chatouillent de vains contentemens & trompeurs, lesquels se terminent en angoisse & tourment de conscience.

6. Satan vient là dessus qui berce les hommes de plaisirs & de vaines promesses, iusqu'à ce qu'ils soyent subitement accablés: Leur faisant comme Dalila fit à Samson, l'endormant sur ses genoux, fin de le lier à ses ennemis.

7. Arrive à plusieurs de se recueillir par frayeur, & par angoisses qui meinent au desespoir: semblables à ceux qui s'estans endormis apres auoir bien beu, quand ils viennent à se recueillir se plaignent de la teste, & de l'oppression d'estomach.

Toutesfois entre ces deux dormirs, assauoir le dormir naturel, & le dormir des vices, il y a deux notables differences. L'vne est que si on picque ceux qui dorment du dormir naturel, ils se recueillent en sursaut & sentent leur mal: mais l'homme plongé au sommeil de profanité ne sent pas les iugemens de Dieu, & ne profite pas à ses chastimens. Il attribue les maux qui lui arriuent au malheur, ou au hazard, ou murmure contre Dieu. Quels aiguillons faudroit-il pour recueillir vn homme qui se glorifie en ses vices, & qui se veautre en ses voluptez, ou qui est estourdi par l'ambition, & par le torrent des affaires du monde? quelles pointes pour percer le cal d'vne conscience endurcie?

L'autre difference est, que le dormir naturel sert à reparer les esprits animaux harassés par la

veille & par le trauail du iour, & à digerer la viande, pource que la nature trauaille mieux à la digestion quand elle n'a point d'autre occupation. Mais le dormir des vices empire l'homme, & esteint en lui tout ce qu'il auoit de vigueur saluataire & de mouuement spirituel. Car il y a des hommes qui ont eu en eux quelques estincelles de pieté, & quelques mouuemens de la crainte de Dieu, qui s'estans talentis deuiennent tout engourdis à bonnes œuures : tellement que s'ils viennent à se reueillir, ils ressemblent à vn homme qui s'estant endormi deuant son feu, le trouue esteint quand il se reueille, ou fort diminué.

Ce n'est donc pas vne exhortation de petite importance que l'exhortation à vigilance, par laquelle Dieu nous tirant l'oreille, & nous mettant pres des yeux la lumiere de sa Parole, nous dit, *Reuillez vous à viure iustement, & Veillez & priez que vous n'entriez en tentation.*

Pour donner force à ceste exhortation, l'Esprit Saincte fait deux choses. Car non seulement elle nous propose les raisons qui nous obligent à veiller, mais aussi nous baille les moyens & les aides à la vigilance.

1. Les raisons pour nous exhorter à veiller sont prises premierement de la consideration de la brieueté du temps qui nous reste, & de la mort qui nous talonne de pres. Car c'est comme si vous disiez à quelcun qui a vne grande tasche à faire deuant que de se coucher, tu n'as plus qu'vn bout de chandelle pour faire ta tasche & cependant tu t'endors: Ainsi nous taschons de reueillir les consciences endormies, en leur disant, *La tasche de nostre*

nostre regeneration est longue & penible, & cependant vous n'employez pas le peu de temps qui vous reste à faire prouision de bonnes œures, & vous auancer en la foy & en la cognoissance de Dieu. C'est à quoy tend l'exhortation de S. Paul au 13. chap. aux Romains, où apres auoit exhorté les Romains aux œures de charité, il adiouste, *Mesmement veu la saison, asçauoir qu'il est temps de vous reueiller: car maintenant le salut est plus pres de vous que lors que nous auons eueu.*

2. Là mesmes il adiouste vne autre raison qui nous oblige à vigilance, disant, *La nuit est passée & le iour est approché, reiettons donc les œures de tenebres.* Il dit que pour ceux que Dieu a instruits par sa Parole la nuit est passée, & le temps de l'obscurité d'ignorance n'est plus: & que par consequent ce n'est plus le temps de dormir & de croupir en les vices: comme dit le mesme Apôstre en la premiere aux Thessaloniens chapit. 5. *Ceux qui dorment dorment de nuit, & ceux qui s'enyurent s'enyurent de nuit:* qui est vn langage que l'Apôstre changeroit s'il viuoit en ce temps, auquel on s'enyure de iour, & les iournees entieres s'employent en debauches & en excés. Tout ainsi dōc que Dieu ne fait pas leuer son Soleil au matin afin que les hōmes s'aillēt coucher, ou afin qu'ils s'endormēt à vne si belle lumiere, & on n'allume point la chandelle pour s'endormir apres: ainsi Dieu n'a point fait leuer sur nous l'Orient d'en haut, & n'a point allumé deuant nos yeux le flambeau de sa Parole, afin que nous nous endormions nous plongeans en vn sommeil de profanité: car ce seroit changer la nature & la fin de la Parole

de Dieu, & frustrer Dieu, tant qu'en nous est, de son intention.

1. Pierr. 5. 3. L'Apostre S. Pierre nous propose vne autre raison fort puissante & pressante pour nous inciter à vigilance, disant, *Soyez sobres & veillez, d'autant que vostre aduersaire le diable chemine comme un lion rugissant à l'entour de vous, cherchant qui il pourra deuorer.* Car qui est celui qui estant environné de loups, ou estant assailli d'un lion, puisse s'endormir, & ne pense plustost aux moyens ou de s'enfuir ou de se defendre? O si vous auiez les yeux de l'ame aussi ouuerts que ceux du corps, avec combien d'horreur verriez vous le regard affreux, & les yeux ardents, & la gueule ouuerte de ce lion rugissant qui engloutit tant d'ames! Par ces mesmes yeux vous delcourriez vne multitude d'esprits malins qui se tiennēt en embusches sous les voluptez, sous l'argent, sous les flatteries du monde, & qui coufants la peau de lion au bout de la peau de renard, taschent d'accabler par violence ceux qu'ils ne peuuent emporter par seduction: vous verriez Satā soufflant aux oreilles des Princes & des peuples, & y versant des conseils de persecution, & leur suggerant continuellement des nouueaux conseils contre l'Eglise de Dieu. Cependant parmi tant de perils & de combats nous nous endormons, cerchans nostre repos & contentement en la terre.

4. L'Ecriture aussi pour nous reueiller, se sert de l'incertitude du iour auquel Iesus Christ viendra pour iuger le monde. C'est l'aduertissement que le Seigneur nous donne au 24. de S. Mathieu, *Veillez, car vous ne sçauuez à quelle heure vien-*

viendra le Seigneur, Et S. Paul au 5. chap. de la 1. aux Theſſaloniens dit que le iour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit. Car quand ils diront paix & ſeureté, alors leur ſurviendra ſubite deſtruction. Dont il tire vne exhortation à vigilance & ſobrieté: c'eſt ce que dit Ieſus Chriſt au 21. chap. de S. Luc, Prenez garde que vos cœurs ne ſoyent greués de gourmandiſe & d'yrongnerie, & des ſoucis de ceſte vie, de peur que ceſte iournee là ne vous ſurprenne: car elle ſurprendra comme vn laqs tous ceux qui habitent en la terre. Veillez donc prians en tout temps. Celui là viura comme il faut, qui viura chaque iour comme ſi le iour du iugement deuoit aduenir le lendemain: comme ſi deſia il oyoit la trompette de l'Archange: comme ſi deſia le Soleil commençoit à perdre ſa clarté. Il ſe iugera ſoy-mesme continuellement penſant aux moyens de ſubſiſter au iugement de Dieu. Il fera comme les ſages vierges, pouruoiant de bonne heure ſa lampe, c'eſt à dire ſon ame, de ceſte huile tant precieufe qui eſt la cognoiſſance & la crainte de Dieu, afin que quand il ſe fera vn cri à la minuit, *voici arriuer l'Espoux*, il aille avec ioye & pleine fiance au deuant de lui. O miſerable ſiecle, ô puissance des tenebres, eſquelles les vierges meſme qu'on eſtimoit ſages ſe ſont endormies, & la Parole de Dieu qui eſt vn ſi puissant eguillon à picquer & reueiller les conſciences, ſemble auoir la pointe rompue, & auoir perdu ſon efficace. Si pour reueiller les profanes, nous propoſons le iugement de Dieu, ils diſent ce que les Iuiſs diſoyent à Ezechiel au 12. chapitte, *La viſion que celui-ci void eſt pour d'ici à beaucoup de iours, & il prophetiſe pour*

des temps qui sont encore loin. Car ils prennent le retardement des iugemens de Dieu pour occasion de licence. Mais le temps, quelque éloigné qu'il soit, est court au prix des peines éternelles. Et la mort n'est gueres éloignée, laquelle à chacun est le iour du iugement de Dieu. Desia la mort prend des gages sur chacun de nous par l'affoiblissement du corps, & par maladies, & chaque poil gris est vn adiournement personnel. Et nos prochains qui meurent alentour de nous, nous disent tacitement, *vostre tour viendra bien tost, & nous allons deuant vous.* En ce iugement terrible vne ame souillée d'ordures, toute noire de crimes, sera présentée deuant le siege iudicial de Dieu pour lui rendre conte des heures & des iours qu'on a soustraits à son seruice, & qu'on a employés à seruir le ventre, & à circonuenir son prochain pour attrapper son bien. Bienheureux est celui enuers lequel le Seigneur a vne volonté semblable à celle qu'il a eüe enuers le Lazare, quand il disoit, *Lazare nostre ami dort, mais se m'en vray le reueiller :* afin que le deueloppant des liens de la mort de peché, il dic, *Deleuez le & le laissez aller.*

Ce sont là, mes freres, les raisons & considerations qui nous obligent à vigilance : ausquelles l'Escriture adiouste les aides & moyens qui seruent à veiller & aident la vigilance. Dont le premier moyen est la sobriété, selon que dit S. Pierre, *soyez sobres & veillez.* Car ceux qui sont saouls demandent à dormir. La sobriété est la principale aide à la vigilance : Dieu veut que nous nourrissons ceste chair pour la nécessité, mais non pour la volu-

*Premiere
ayde à la
vigilance.*

la volupté: pour viure & non s'égayer avec insolence. Il veut que nous la nourrissions comme on nourrit vn cheual reuesche & indomtable, auquel on soustrait vne partie de sa nourriture ordinaire pour rabattre son impetuosité. Ou comme on donne à manger à vn lion enchainé avec desffiance, & en reculant la main. Car tousiours les inclinations de ceste chair nous doiuent estre suspectes. Vn homme duquel l'entendement sert à son ventre, & qui discerne mieux le goust des vins que les bonnes doctrines, & qui a le gosier & le palais plus sçauant que l'entendement, & qui de son corps fait vne esponge qu'on emplit pour la vuidet, & qu'on vuide pour la remplir, n'est point propre au Royaume de Dieu. Il prepare aux vers vn gras repas, en nourrissant son corps avec delices. L'Esprit de Dieu ne demeure point sous l'Empire des voluptez corporelles. Considérez comme ceux que Dieu a tant aimés, & rempli de tant de graces, asçauoir Elic, Iean Baptiste, & S. Paul, ont vescu d'vne vie rude & austere. L'vn nourri de l'assistance d'vne pauvre vesue; l'autre viuant au desert de sauterelles & de miel sauuaige. Et le troisieme, asçauoir S. Paul, gagnant son pain à coudre des tentes, & disant, *Pour uenir que nous ayons la nourriture, & de quoy estre couuerts, cela nous doit suffire.* Dont ne se faut esbahir s'ils veilloient & auoyent l'œil de la foy continuellement ouuert, & si leur vie a esté vne veille de ceste grande & derniere feste qui est le repos eternel. L'Es-pouse disoit au Cantique, *Le dors, mais mon cœur veille*, pour donner à entendre que le repos mesme de l'homme craignant Dieu, ne doit point estre sans sollicitude.

Deuxieme aide à la vigilance.

Les afflictions aussi par lesquelles Dieu frappe ceux qui sont lasches à son service, & trouble leurs contentemens charnels, seruent à les reueiller du sommeil des vices. Car tout ainsi que quand vn enfant est tombé du mal caduc, son pere le bat & frappe rudement, non par colere, mais par pitié, & pour le reueiller: ainsi quand Dieu veut sauuer vn pecheur endormi en ses pechez, il le visite d'afflictions, afin qu'ouurant les yeux il recognoisse son estat deplorable, & considere l'intention de celui qui l'a frappé: car Dieu ne fait pas cela en sa colere, ni par vengeance, mais par vn amour paternel, & pour le salut du pecheur. Dieu le puniroit beaucoup plus s'il ne le puniffoit pas. La plus rude punitiõ du pecheur en ceste vie est l'impunité, par laquelle Dieu laisse iouir vn homme à souhait de ses contentemens charnels qui le perdent eternellement. En mesme façon que les medecins abandonnans vn malade desesperé, disent à ceux qui seruent le malade, *donnez lui tout ce qu'il demandera.*

Troisieme aide, aſc. la priere.

Mais l'aide à la vigilance qui nous est le plus souuent recommandée, est celle qui nous est prescrite en ce passage, aſc. *la priere.* quand Iesus Christ nous dit, *Veillez & priez que vous n'entriez en tentation.* Fort souuent l'Escriture Sainte joint la priere à la vigilance. L'Apõstre aux Colossiens chap. 4. nous dit, *Perseuerez en prieres, veillans en uelle avec action de graces.* Et le Seigneur Iesus au 21. chap. de S. Luc, *Veillez prians en tout temps.* Et S. Pierre au chap. 4. de la premiere Epistre, *Soyez sobres & veillans à prier.* Et en ce passage, *Veillez & priez que vous n'entriez en tentation.* Ceste

Ceste priere est de telle importance & tient vne telle place en la religion, que souuent elle est prise pour tout le seruice de Dieu : Comme au 2. des Actes : *Quiconque inuquera le nom du Seigneur sera sauué.* Le temple est appelé par Iesus Christ *la maison d'oraison*, combien que ce temple seruist aussi à faire des sacrifices, & à enseigner le peuple en la doctrine de la Loy. Au 16. des Actes S. Luc dit *Au iour du Sabbat nous sortis mes hors de la ville près du fleuve où on souloit faire la priere.* Or qu'en ce lieu on adioignoit la predication à la priere, appert par les exhortations que S. Paul y fit, par lesquelles Lydie marchande de pourpre fut conuertie à la foy.

Auant que commencer la priere ceste pensee doit monter au cœur du fidele, a sçauoir d'admirer la bonté de Dieu en ce qu'il veut que nous parlions à luy, & promet d'auoir nos prieres agreables. Car comme Dieu nous honore grandement en ce qu'il daigne parler à nous, aussi c'est vn grand honneur qu'il nous fait & vne grande grace de vouloir que nous parlions à luy, & luy formions nos plaintes, & versions nos sospirs en son sein avec vne liberté familiere. Et ne se contente pas de receuoir nos requestes, mais aussi il nous les dicte, & donne cet Esprit de supplications dont parle Zacharie au 12. chapitre, lequel est l'Esprit d'adoption qui suscite en nos cœurs des sospirs qui ne se peuuent exprimer. Nous qui sommes povres criminels oserions-nous nous presenter deuant nostre juge pour obtenir grace, si luy-mesme ne nous appelloit, & nous conuoit avec tant de douceur?

Ne se faut esbahir si la priere du fidele est de grande efficace deuant Dieu, puis que c'est l'Esprit de Dieu qui parle en nous, quand nous le prions de bon cœur, & que le Fils de Dieu joint son intercession avec nos prieres, duquel la priere qu'il fait pour nous est comme de l'encens, qui meslé parmi les parfums de nos oraisons, les rend de bonne odeur en la presence de Dieu. Il flaire vne odeur d'apaisement, comme il est dit du sacrifice de Noé au 8. chapitre de Genese.

De ceste efficace de priere l'Escriture nous baille plusieurs exemples. Moÿse souuent s'est mis à la brèche pour destourner par son interuention les iugemens de Dieu sur le peuple d'Israel. A la priere de Iosué le Soleil s'est arresté. La priere de Ionas du fonds du gouffre de la mer a penetré iusqu'au ciel. Et comme dit S. Iaques, *Iaq. 5. 17. Elie estoit homme suiuet à sembables afflictions que nous, ce neantmoins il requit en priant qu'il ne pleust point: & il ne pleut point sur la terre par trois ans six mois: & derechef il pria, & le ciel donna la pluye.* La priere de Daniel a fermé la gueule des lions. Et celle des trois compagnons de Daniel a surmonté la force de la fournaise ardente. S. Paul & Silas estans prisonniers à Philippes se mirent à prier, & soudainement se fit vn tremblement de terre, dont les fondemens de la prison crolerent & les portes de la prison s'ouurirent, & les liens de tous les prisonniers se desficiert. Au Cantique l'Espoux dit à son Espouse, *Destourne tes yeux de moy, car ils me forcent*; comme se sentant forcé par les prieres de son Eglise, laquelle fait tomber les verges des mains de Dieu, estmeut ses

affections

affections paternelles, ouvre ses thresors & frappe à la porte du cabinet du Roy des cieux avec vne sainte hardiesse. Es familles bien reiglees la priere est le sacrifice continuel du soir & du matin, qui attire la benediction de Dieu.

Par cela pouuez vous recognoistre combien Dieu fait de cas de la priere de ceux qu'il aime, sçauoir en ce qu'il a defendu à Samuel de plus *1. Sam. 16. 1.* prier pour Saul, pource qu'en son conseil il l'auoit reietté. Et en la desente qu'il a faite à Jeremie *Jerem. 7. 16.* de ne plus prier pour le peuple des luifs, pource qu'il estoit resolu de ne pardonner point à ce peuple: Il ne vouloit pas que les prieres de ses seruiteurs fussent inutiles, & sans effect.

Que pensez-vous que c'estoit qui soustenoit les martyrs, & es cachots noirs où l'image de la mort se presentoit à eux, entretenoit leurs esprits en vn estat tranquille, sinon qu'en ces cachots ils parloyent continuellement à Dieu & auoyent avec luy vne secrette & familiere communication?

Faut bien dire que la priere est vne chose excellente puis que Iesus Christ y passoit les nuicts. Et que c'est par la priere que les enfans de Dieu finissent leur vie & rendent leur dernier soupir disans avec S. Estienne, *Seigneur Iesus reçois mon esprit: Et avec Dauid, Je remets mon ame entre tes mains, car tu m'as racheté.* *Act. 7. P. 34.*

Si quelcun se trouue rarement au presche, il allegue pour excuse ses occupations. S'il ne donne point l'aumosne, il allegue sa povreté, ou die que ces povres sont meschans & indignes d'assistance. S'il ne lit pas en l'Escriture sainte, il alle-

guera la débilité de sa veuë, ou son peu de loisir, selon que chacun colore ses defauts. Mais celuy qui ne prie point Dieu, ne peut alleguer aucune excuse, qui ait la moindre couleur, veu que tout lieu & tout temps est propre pour la priere. On peut prier Dieu en son cabinet, a u liët, en allant par la ville, en prison, & en liberté. On peut au milieu de son trauail eleuer à Dieu son cœur par des saillies frequëtes, & par ceste douceur réperer l'amertume de son trauail. Les Tyrans ont baillonné les martyrs, mais ils n'ont peu empescher leurs cœurs de parler à Dieu. Ces martyrs parloyent tant plus pource qu'ils estoient rendus muets.

Chaque chose qui se presente aux yeux de l'homme craignant Dieu luy fournit matiere & occasion de prier Dieu. Le trauail d'vne boutique le fait souspier apres le repos eternel. Les discordes & combats qu'il voit entre les hommes, luy font dire, *Seigneur donne nous ta paix, & nous deliure du regne du pere de discorde.* S'il void le Soleil se leuer, ou le iour poindre, il prend de là occasion de dire, *Seigneur fay leuer sur nous la clarté de ta face.* Les tenebres de la nuict luy font penser à la lumiere celeste que Dieu a preparee à ses enfans. Tout ce qu'il reçoit de biens, tout ce qu'il void ou souffre de maux luy ouurent le chemin à la priere.

Pf. 4. & 80.

Et qui pourroit représenter suffisamment les profits de la priere? Car pour ne parler point du plaisir qu'il y a à s'entretenir avec Dieu, & du soulagement que l'ame en reçoit en ses angouïses, la priere destourne les hommes des vices, & les forme à la crainte de Dieu. Car tout ainsi que

que

que ceux qui parlent souuent au Roy s'habillent honnestement, ainsi celuy qui parle souuent à Dieu se sent obligé à viure honnestement de peur de luy déplaire, & receuoir vn refus. C'est ce que dit Dauid au Pseaume 61. *Si en ma priere i'eusse pensé à quel que outrage, le Seigneur ne m'eust point escouté.* C'est ce que Dieu dit aux hypocrites par son Prophète Esaïe au 1. chap. *Quand vous estendrés vos mains ie cacheray mes yeux arriere de vous: quand vous multiplieres vos requestes ie ne les exauceray point, car vos mains sont pleines de sang.*

La priere nous oblige à renoncer à toute hypocrisie, puis que nous nous presentons deuant celly qui fonde & voit à clair les cœurs, & nous cognoist mieux que nous ne nous cognoissons nous mesmes.

La priere forme nos cœurs à rechercher la paix avec nos prochains. Car en vain recherchions nous la paix avec Dieu pendant que nous sommes en querelle avec nos freres. Dont aussi S. Paul 1. Timot. 2. veut que nous leuions à Dieu nos mains, *sans ire & sans question.*

La priere nous oblige à escouter attentiuement la parole de Dieu: car sans raison esperions nous que Dieu nous escoute quand nous parlons à luy, si nous ne l'escoutons pas quand il parle à nous.

La priere aussi nous apprend à estre aumosniers: Car le fidele fera en foy mesme ceste conclusion. *Ie demande à Dieu l'aumosne par mes prieres; me la donnera-il si ie la refuse aux povres qui sont membres de son Fils?* Selon que dit Salomon au 21. des Proverbes. *Celuy qui estoupe son oreille*

au cri de l'indigent, criera aussi, & on ne luy respondra point.

La priere nous forme à patience en nos maux, pource qu'elle nous accoustume à nous retourner vers Dieu, & destourne nos yeux des hommes qui nous affligent pour regarder à Dieu qui se sert d'eux pour nous humilier. C'est ce que Dauid dit auoir fait en ses afflictions. *Je me suis tenu (dit-il) & n'ay point ouvert ma bouche, pource que c'est toy qui l'as fait.*

N'esperez pas que Dieu ait vostre priere agreable quand vous dites *Tu volunté soit faite*, si vous taschez à accomplir la vostre. Ni qu'il vous octroye le pardon de vos pechés si vous ne pardonnez point point à ceux qui vous ont offensé. Ni qu'il vous deliure des tentations, si vous courez exprés aux tentations, & taschez d'assouvir vos conuoitises. Bref nous ne pouuons parler à Dieu sans parler à nous mesmes. Car comme les commandemens de Dieu fournissent de la matiere à nos prieres, par lesquelles nous luy demandons la grace d'obeir à ses commandemens; aussi d'autrepart les prieres nous ramentoyent les commandemens de Dieu, & nous obligent à nous addonner aux vertus que nous luy demandons, de peur qu'il n'y ait du discord entre nos actions & entre nos demandes.

Or par la priere que Iesus Christ nous recommande en ce passage, il n'entend pas des prieres telles que nous faisons ordinairement, lesquelles se disent par cœur sans que le cœur y soit, & plus par costume que par affection. Prieres qu'on dit par acquerit & en pensant ailleurs, lesquelles
 On com-

on commence en reculant, & lesquelles on est bien aise d'auoir acheuees comme estans deliurez d'vne fascheuse occupation. Telles prieres sont pechees, lesquelles il faut effacer par d'autres prieres meilleures, & dire à Dieu *pardonne nous nos prieres*. Nostre Seigneur Iesus disant *veillez & priez* ioint la vigilance avec la priere, & par consequent reiette les prieres procedantes d'un esprit alenti, & languissant, & sans attention.

Mais par la priere que Iesus Christ commande nous entendons vne priere procedante du sentiment de nostre misere, poussee par le desir ardent de la grace de Dieu, & allumee par son amour. Vne priere qu'on a de la haste à commencer, qu'on a de la peine à laisser, & qu'on laisse pour y retourner peu apres. Vne priere de laquelle on approche avec vn saint tremblement, qui se fait avec attention & plaisir, & qui se finit avec paix & ioye interieure. Qui est courte en paroles, mais pleine de sens, & qui n'a point d'autre ornement que l'ardeur, ni autre liaison que la necessite qui presse: En laquelle eschappent par fois des incongruités es mots, pource qu'on ne pense qu'à la substance. Tout ainsi que l'encens ne rend point d'odeur que quand il est allumé, ainsi les prieres ne sont point de bonne odeur deuant Dieu, si elles ne sont ardentes & procedantes d'un cœur eschauffé de l'amour de Dieu.

Et notez en passant, que Iesus Christ ne dit pas *Veillez & priez Dieu*; mais il dit seulement *Veillez & priez*, presupposant que ses disciples entendoient assez qu'il parloit de la priere à Dieu.

pouree qu'ils n'en cognoissoyent point d'autre. Ainsi les Apostres ayans dit au Seigneur *enseigne-nous à prier*, il leur respond, *quand vous prierez, dites Nostre pere qui es es cieux.*

Où combien que la priere serue à demander à Dieu toute sorte de biens, si est-ce que Iesus Christ veut que ses disciples veillent & prient pour vne fin propre au temps auquel il parloit à eux, qui estoit vn temps d'esprouues & de rudes tentations. Pourtant il leur dit, *veillez & priez que vous n'entriez en tentation* : car desia ils estoient sur le bord des tentations, & à la veille des opprobres & souffrances esquelles Iesus Christ alloit entrer, par lesquelles la foy de ses disciples a receu des rudes secouffes. Falloit donc necessairement qu'ils entrassent en tentation. Mais Iesus Christ par entrer en tentation, entend y entrer en sorte qu'on n'en puisse sortir, & qu'on y succombe, ou au moins que l'esprit de ceux qui sont tentés ne soit rudement & dangereusement agité.

Et c'est ce que nous demadós à Dieu en nostre priere ordinaire, disans, *Ne nous induis point en tentation.* Car par ces mots nous demandons à Dieu deux choses. L'une, qu'il ne nous expose point aux tentations des Satan & aux allèchemens du monde. L'autre, qu'il ne nous esprouue point d'afflictions trop rudes & qui surpassent nos forces. Car par ce mot de *tentation* ne sont pas seulement entendus les appasts & seductions qui seduisent les hommes & allument les conuoitises, mais aussi les afflictions dont il plaist à Dieu nous visiter. C'est en ce sens que S. Iaques au
 commen-

commencement de son Epistre dit, *Mesfreres, tenez pour parfaite ioye, quand vous cherrez en diuerses tentations.* Car il veut que nous nous es-iouissions quand Dieu nous honore des souffrances pour sa parole. Ainsi quand S. Paul en la premiere aux Corinthiens chapitre 10. dit, *Tentation ne vous a point sassis sinon humaine,* il entend que leurs afflictions ont esté tolerables, & proportionnees aux forces humaines.

Sur quoy l'Escriture semble contredire à elle mesme. Car S. Iaques au 1. chapitre dit que *Dieu ne tente personne* : Cependant au 22. chapitre de Genese il est dit que Dieu tenta Abraham. Et quand vn faux Prophete s'eleuoit en Israel, disant, *Allons, seruons aux Dieux estranges,* il est dit expressément au chapitre 13. du Deuteronomie, que c'est Dieu qui tente son peuple pour l'esprouer.

Pour soudre ceste difficulté, faut scauoir qu'il y a deux sortes de tentation : l'vne qui est vne esprouue : l'autre qui est vn allechement & sollicitation à mal. Dieu esprouue ses enfans, mais Satan & le monde tentent par allechemens, & amorces de peché. Dieu ne tente point pour induire les hommes à mal faire : & c'est en ce sens que S. Iaques dit que *Dieu ne tente personne* : car il n'est jamais autheur ni conseiller du mal : Mais il met souuent ses enfans à l'esprouue par afflictions & par craintes, afin de mettre en évidence ce qui est au cœur de l'homme, non seulement aux autres, mais aussi à celui mesme qui est tenté.

Comme il appert par l'exemple de S. Pierre, lequel auant qu'estre tenté & mis à l'esprouue, parloit avec confiance, disant à Iesus Christ,

Zuc 22.
33:

Je suis prest d'aller avec toy, & en prison & à la mort:
Mais quand ce vint au fait & au prendre, & que la frayeur de la mort se presenta deuant ses yeux, il tomba rudement & renia Iesus Christ par trois fois. Laquelle espreuue luy fit cognoistre sa foiblesse, & qu'il auoit mal mesuré ses forces.

Or combien que ces deux sortes de tentation soyent diuerses, si est-ce qu'ordinairement elles sont iointes & se rencontrent ensemble. Dieu & Satan agissans ensemble en vne mesme action, mais à diuers fin. Pour exemple, quand Dieu tenta Abraham luy commandant de sacrifier son propre fils. Ne doutez pas que Satan ne taschast de faire glisser en son esprit des pensees de murmure & desobeissance, afin qu'il dist en soy-mesme, vn si horrible parricide est-il conuenable à la bonté de Dieu? Et que deuiendra l'alliance de Dieu, & ceste promesse qu'en Isaac & en sa posterité toutes nations seront benites? Le dis le mesme de Iob: Car par les mesmes afflictions en son corps, en ses biens, & en ses enfans, par lesquelles Dieu esproouoit la foy de son seruiteur, Satan taschoit à le pousser à murmures & à blasphemer Dieu en face. Au 20. chapitre du premier liure des Chroniques il est dit que *Satan incita Dauid à denombrez le peuple*: Mais au 2. liure de Samuel chap. 24. il est dit que *cela aduint pour ce que Dieu estoit courroucé contra Israel*. Dont appert que ceste tentation de Satan estoit dispensée par la prouidence de Dieu, lequel auoit lâché la bride à Satan pour induire Dauid à ceste mauuaise action. Et combien que ce faux Prophete dont est parlé au 11. chapitre du Deuteronomie, qui in-

qui incite le peuple à idolatrie, ne soit point poussé par Dieu à ce faire ; si est-ce, puis que là mesmes il est dit que c'est Dieu qui tente son peuple, il est evident que cela aduient par la permission de Dieu.

Chose semblable aduient es maladies du corps, lesquelles estans enuoyees de Dieu pour chariter & esproouer vn homme, Satan quelquefois se mesle parmi les causes naturelles pour aggrauer les douleurs & pouffer le patient à murmure & à des fiance. C'est ce qui aduient à ce lunatique dont est parlé au 17. chapitre de S. Matthieu. On appelle lunatiques ceux dont les accetz epileptiques retournent selon les Lunes, ce qui se fait par causes naturelles : Mais S. Matthieu dit que ce lunatique estoit tourmenté par le Diable, pource que Satan se mesloit parmi les causes naturelles pour augmenter l'oppression, en mesme façon qu'il se mesle parmi les foudres qui se font par causes naturelles. Au 13. chapitre de S. Luc est parlé d'une femme courbee depuis dix huit ans, ce qui aduient par des fluxions du ceteru qui fait l'eschine. Mais Iesus Christ l'ayant guerrie disoit : *Ne falloit-il pas deslior ceste fille d' Abraham que Satan tenoit tiee depuis dix huit ans?*

Sur tout est exprez l'exemple de saint Paul 2. Cor. 12. lequel Dieu affligoit de douleurs en son corps, lesquelles il appelle une escharde en la chair. Mais parmi les douleurs vn Ange de Satan se mesloit pour aggrauer son mal. Car que cela se faisoit par la prouidence & permission de Dieu, il le recognoist luy mesme, disant que ceste affliction luy auoit esté mise en son corps pour em-

pescher qu'il ne s'enorgueillist à cause de la grandeur de ses reuelations.

Quand donc Iesus Christ dit *Veillez & priez que vous n'entriez en tentation*, il nous instruit à demander à Dieu qu'il ne nous expose pas aux tentations du monde, & du diable : ou s'il veut nous y exposer, qu'il ne permette pas que ces espreuues nous fassent douter de son amour, ou nous destournent de son service. Et que quand il luy plaira nous esproouer par afflictions, il ne nous surcharge point par dessus nos forces; ains nous soustienne en nous frappant, & nous console en nous attristant, & nous rende la tentation salutaire. Que nos cheutes mesmes seruent à nous affermir, & rendre plus soigneux & plus vigilans pour l'auenir.

Ici seroit le lieu de vous parler au long de la nature & de la diuersité des tentations de Satan, lequel n'ayant pas la puissance de contraindre les volontés des hommes, leur propose des objets d'impudicité, ou de rapines, ou de vengeance pour esmouoir leurs conuoitises : & cognoissant la composition de nos corps & de nos esprits tasche d'esmouoir les humeurs, lesquelles par leur impetuositè subite souuent troublent & desarçonnent la raison. Car les humeurs du corps ont vne grande proximité avec les appetits, & en sont les allumettes ordinaires. Faudroit aussi vous monstrer comment Satan nous tente & nous assaut par les endroits les plus foibles de nos ames, & où il void que nous sommes moins armés, nous poussant du costé que nous péchions; & où il scait que nous auons plus d'inclination.

Et com-

Et comment il prend le temps auquel nous sommes oisifs, ou mal accompagnés, ou pressés de crainte ou d'angoisse, ou enflammés de colere, comme estant le temps le plus propre pour s'insinuer dans les esprits des hommes.

Mais l'heure qui est escoulee ne nous permet pas de nous estendre là dessus, & nous aduertit de clore ce propos, par les moyens propres pour euitier les tentations, ou pour les surmonter.

En premier lieu, faut sçauoir que ce qui rend les tentations du monde & du diable dangereuses; c'est l'intelligence qu'ils ont avec nos conuoitises, sans lesquelles tous leurs efforts seroyent vains, & leurs tentations sans effect. Satan se sert de nostre colere pour nous tenter: comme dit S. Paul au 4. chapitre aux Ephesiens. *Que le Soleil ne se couche point sur vostre courroux, & ne donnés point lieu au diable.* Ainsi quand les disciples du Seigneur luy demandoient qu'il fist descendre le feu du ciel sur les Samaritains, Iesus Christ leur dit, *Quant à vous, vous ne sçaués de quel esprit vous estes,* leur donnant à entendre qu'à cet appetit de vengeance ils estoient meus d'un autre esprit que de l'Esprit de Dieu. Il est le mesme de l'auarice, de laquelle Satan se sert pour se couler dans l'esprit des hommes. Par ceste porte il est entré en Iudas, & en Ananias & Sapphira auxquels S. Pierre disoit, *pourquoy Satan a-t-il rempli vostre cœur pour mener au saint Esprit?*

Ne se faut donc pas esbahir si les tentations de Satan n'ont point preualu contre Iesus Christ, puis qu'il n'y auoit en luy aucune conuoitise. Tout ainsi que quand on remue vn vaisseau plein

d'eau claire, & n'ayant aucune ordure, l'eau ne se trouble point par l'agitation: mais si en ceste eau il y auoit du limon au fonds, ce limon s'esleueroit, & l'eau se troubleroit par ce mouuement: Ainsi vn esprit qui n'a aucune affection vicieuse, ni aucune inclination à mal ne se trouble point par l'agitation des tentations, ains conferue sa chasté & pureté, mais l'esprit d'un homme vicieux se trouble aux moindres iniures, ou menaces, ou sollicitations à mal.

Ce qui est donc plus à craindre es tentations, est l'emotion de nos conuoitises; & certes ceux là se trompent qui attribuent toute la cause de leurs pechés aux tentations du diable. Car nous sommes assez enclins à mal sans y estre poussés d'ailleurs: Et est certain que l'homme n'a point de plus fort tentateur que soy mesme.

Le moyen donc de repousser les tentations de Satan est de tenir en bride nos conuoitises, & luy fermer la porte de l'orgueil, & celles de la colere, de l'auarice, de l'intemperance & impudicité, par lesquelles Satan se glisse dans les esprits des hommes. C'est ce que Iob a fait, lequel au 31. chapitre dit *auoir fait accord avec ses yeux de ne regarder point la vierge.* Faut fuir non seulement le mal, mais aussi les occasions & allechemens au mal: & se donner de garde de regarder d'un eil enuieux l'argent, ou la condition d'autroy. En vain demanderons au Seigneur de n'entrer point en tentation, si nous hantons les blasphemateurs, & nous accoinçons de personnes oisives & debauchees, & laissons la lecture sacree pour nous plaire à lire des fables d'amours, qui sont amorces

amorces & allumettes de conuoitise.

Vn autre bon remede contre les tentations est la sobriété, qui soustrait à ceste chair les delices de l'abondance, lesquelles rendent vn homme vain & lasche, & negligent à bonnes œures. Combien la sobriété est vn puissant remede à éloigner les tentations du malin, Iesus Christ le monstre en parlant de certains esprits malins plus opiniastres, qui ne se chassent que par iulne & par oraison.

C'est aussi vn bon remede non seulement pour repousser, mais aussi pour preuenir les tentations, que le travail assidue. Car Satan ne sçait par où prendre vn homme qui est tousiours occupé & attaché au travail de sa boutique, ou aux fonctions de sa charge en la Republique, ou en l'Eglise. Dauid estoit oisif, lors que se pourmenant sur la plateforme de son palais il conuoita Bethsabee. Cela ne luy fust point aduenu s'il eust esté alors occupé aux exercices de pieté, ou aux affaires de son royaume.

Mais le souuerain remede, & qui embrasse tous les autres, est la crainte de Dieu, laquelle si tost qu'elle est entree au cœur de l'homme rabbat l'impetuosité des conuoitises charnelles, & y plante pour la colere le zele : pour les chagrins terriens, vne douleur penitente; & au lieu de l'orgueil, fait naistre vne sainte gloire, qui se glorifie du titre d'enfant de Dieu, & se resiouit de son alliance: & vn amour qui engloutit l'amour mal honneste, & les desirs qui s'emeuent sans raison. Car celuy qui craint Dieu se le propose tousiours deuant ses yeux, disant en soy

mesme, Dieu me regarde: serois-je quelque action iniuste ou mal honneste en sa presence? Ceste pensee rabbatra les premieres pointures de la conuoitise, comme quand on ecrase vn scorpion sur la playe. Puis la foy en Iesus Christ donne vn auantgoust des biens celestes, qui apporte vn degoust des plaisirs & contentemens charnels: Bref l'homme craignant Dieu, sçachant combien ceste chair est infirme, & que nostre guerre n'est point seulement contre la chair & le sang, mais aussi contre les malices spirituelles qui sont es lieux celestes, se ramenteura incessamment ces paroles du Seigneur, *Veillez & priez que vous n'entriez en tentation.* A luy avec le Pere & le S. Esprit, soit honneur & gloire és siecles des siecles.

NEVFVIE.

